

Baiji, la plus importante raffinerie en Irak

Selon les agences de presse, la raffinerie de Baiji aurait été reprise par les forces de sécurité irakiennes après de violents combats contre l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL – cet article a été rédigé le 20 juin 2014, NDLR). Au moment de la publication de cet article, on ne disposait pas d'informations précises et fiables sur les dommages que cette raffinerie aurait pu subir au cours des derniers jours.

La capacité de raffinage de l'Irak est estimée à 800 000 barils par jour actuellement. Le pays compte de nombreuses raffineries mais quatre d'entre elles sont particulièrement importantes en termes de capacités. La plus importante est Baiji (voir ci-dessous), avec une capacité un peu supérieure à 300 000 barils par jour (b/j). Elle devance celles de Bassorah et de Daura (140 000 b/j chacune, selon l'OPEP).

Bien que tout le monde parle de la raffinerie de Baiji, le site de Baiji compte en fait deux raffineries, Baiji Nord et Baiji Salaheddine, avec une capacité totale de 310 000 b/j environ. Elle produit surtout des distillats moyens, tels que le gazole, ainsi que de l'essence et des lubrifiants et des bitumes.

L'Irak n'utilise que partiellement ses capacités de raffinage. Sa production de produits raffinés était évaluée à 580 000 b/j en 2012 par l'OPEP et le pays doit donc importer des produits raffinés pour couvrir ses besoins domestiques. Les autorités irakiennes entendent rénover les unités existantes (la capacité de la raffinerie de Bassorah passera prochainement à 210 000 b/j) et construire quatre nouvelles raffineries à Missan, Kirkouk, Nasiriyah et Karbala (le gouvernement régional du Kurdistan a par ailleurs ses propres projets dans la région du Kurdistan irakien). Le gouvernement envisageait de quasiment quadrupler la capacité de raffinage nationale pour la porter à 3 millions de b/j d'ici à 2030 avec une étape intermédiaire de 1,6 million de b/j vers 2017.

Pour l'instant en tout cas, l'Irak n'est pas exportateur de produits pétroliers, même s'il souhaite le devenir à terme. Pour les milieux pétroliers internationaux, l'enjeu clé est celui des capacités de production et d'exportation de pétrole brut de l'Irak et celui-ci ne se joue pas à Baiji mais, principalement, dans le sud du pays où sont concentrés plusieurs champs pétroliers géants et supergéants et les terminaux d'exportation de Bassorah et de Khor al-Amya ainsi que les terminaux offshore dans le Golfe.

Francis Perrin